

Rapport de recherche

Titre : Danser avec le climat (<https://www.manufacture.ch/fr/5539/Danser-avec-le-climat>)

Auteur : Louise Bentkowski

Date : 2022

Institution : La Manufacture – Haute école des arts de la scène / HES-SO, en partenariat avec l'association ORO (Honolulu, Nantes, FR) et le Château de Kerminy (Rospordon, FR)

1. Rappel des objectifs fixés dans la demande

Cette recherche proposait de croiser écriture chorégraphique et climatologie afin de réaliser un prototype de système de création permanente chorégraphique régi par des données météorologiques. Nous avons travaillé avec une danseuse et un programmeur informatique dans différents espaces extérieurs (Lausanne, Finistère et Loire-Atlantique) à différents moments de l'année (du printemps à l'été) afin de nous confronter à différentes conditions climatiques. Nous nous posions la question de la possibilité d'un travail artistique réalisé en collaboration avec le climat en tant que réel partenaire de création. Nous souhaitions même lui déléguer une grande part d'auctorialité dans la recherche. La variabilité de la météorologie devait agir comme moteur de création permanente pour nous donner à voir les infinies variations météorologiques.

Il a été prévu de déployer la recherche en trois axes :

- 1) Enquête préliminaire auprès de personnes ayant des pratiques de collaboration avec le climat (navigation, paysannerie, vol en parapente, climatologie). Entretiens avec ces différents experts afin de répertorier gestes, sensations et vocabulaire à l'œuvre dans ces pratiques. Consignation des résultats dans un journal de bord et transmis à la danseuse.
- 2) Élaboration d'un schéma de correspondances corps-météo pour retenir 5 à 10 mouvements (à partir des observations consignées dans le journal de bord) et les classer selon différents paramètres météorologiques (température, humidité, pression, direction et force du vent). Matérialisation du rapport corps / météo dans un schéma récapitulatif.
- 3) Conception d'un algorithme informatique capable de transformer des données climatiques prises *in situ* par la station météo en données chorégraphiques.

Ainsi le corps d'une danseuse - rendue hypersensible aux données météorologiques grâce à un outillage spécifique – pourrait devenir le témoin et l'interprète de ces variations. Cet outil, conçu en co-discussion avec la danseuse Délia Krayenbühl et le programmeur informatique Nicolas Chesnais, participait à un dispositif hybride à la croisée de la recherche et de la création, dans lequel la technique vient soutenir la création. Il s'agissait aussi d'inscrire notre travail dans la perspective des humanités environnementales et de proposer une forme artistique permettant de poser un regard sur la danse comme un médium nous permettant de questionner la place de l'être humain dans son environnement.

D'un point de vue plus élargi, nous souhaitons contribuer à tout un pan de la recherche création en art d'aujourd'hui qui tente de réfléchir aux manières de mettre au jour l'interdépendance primordiale entretenue entre formes de vies, milieux de vies, et modes de vie.

2. Objectifs atteints

La plupart des objectifs énoncés ont pu être atteints dans de bonnes conditions, souvent meilleures que celles escomptées. Certains objectifs ont même pu être dépassés via des résultats trouvés à des endroits imprévus de la recherche, par la force de la sérendipité. Nous déroulons ici les objectifs atteints :

- Ancrage de la recherche amorcé par une série d'entretiens et de rencontres avec des personnes pratiquant des activités climato-dépendantes professionnelles ou sportives amateurs. Les notes prises à l'issue de ces entretiens ont construit un socle documentaire consigné dans un carnet de bord en ligne (framapad) commun à toute l'équipe nous permettant d'ancrer dans le réel nos préoccupations de recherche. La constitution d'un répertoire de gestes a été rendue impossible par manque de temps. En effet la cheffe d'équipe n'a pu s'entretenir avec chacun des enquêtés que quelques heures. Lors de ces discussions le nombre d'information à recueillir était tel qu'il n'a pas laissé de place à l'observation de la pratique. D'autant plus que la plupart de ces activités demande justement des conditions climatiques adéquates qui ne peuvent pas être prévues des semaines avant lors de la prise de rendez-vous. Cette absence d'images issues de l'enquête préliminaire nous a poussé au moment de la mise au travail collective à nous tourner vers la visualisation de vidéos en ligne et de documentaires spécialisés¹. Après avoir créé une première phrase chorégraphique à partir de gestes issus de ces vidéos (de vol en parapente, de navigation et de paluderie) nous nous sommes rendues compte que nous avons besoin de partir de mouvement plus simples et quotidiens. Cette

¹ Vidéo d'apprentissage Youtube : parapente :

https://www.youtube.com/watch?v=SxHBE_zm29Y&ab_channel=TimAlongi Navigation

https://www.youtube.com/watch?v=fapuCrybdtE&t=6s&ab_channel=TRUESAILOR Paluderie

https://www.youtube.com/watch?v=9GmJTB3ARdY&t=1s&ab_channel=Reportages-Documents%2FAnthonyNo%C3%ABl

phase d'essais chorégraphiques étouffait en quelque sorte l'objet recherché (soit les variations météo rendues visibles) sous la complexité d'une écriture chorégraphique. Afin de mieux rendre visible le travail de retranscription des variations météorologiques en direct par la danseuse, nous avons choisi comme mouvement de base, une simple marche circulaire en avant à tempo lent. La marche nous permettait une mise en mouvement continu, lisible dans ses variations. Sa trajectoire circulaire avait pour objectif de circonscrire un espace et, par la répétition, de l'explorer, d'arriver à une connaissance de ce qui, dans les variations, dépend de cet espace.

- Établissement d'un schéma de correspondance pérenne. Nous avons listé d'une part les différentes options envisageables pour faire varier un mouvement (amplitude, tension musculaire, vitesse, hauteur ...) et d'autre part les différents paramètres météorologiques que nous voulions retraduire. Chaque combinaison a été testée et discutée avant l'établissement d'un schéma de correspondance (exemple de correspondance : les variations de température correspondent à des variations d'amplitude du mouvement ; plus la température est haute plus la marche est ample).
- Conception de la station météorologique nous permettant la prise de mesure et la traduction de données météorologiques en direction de la danseuse. Au cours de nos expérimentations, notre vocabulaire s'est affiné et le terme « d'algorithme » utilisé dans la phase projet a été remplacé par des termes plus concrets pour la danseuse (correspondants aux différents composants du prototype). Les objectifs spécifiques atteints lors de cette conception ont été la détermination de l'outil transmetteur le plus approprié à notre pratique (mini moteurs vibrants placés sur son corps) grâce à la phase de test avec différents outils chargés de transmettre les informations à la danseuse (visuels, sonores et sensibles).
- Conception d'une station météorologique ajustée aux particularités de notre pratique (mesure de la pression et de l'humidité de l'air). Un dispositif sans fil permettant de transmettre les informations de la station météo à la danseuse via les moteurs vibrants a également été mis en place, les vibrations venant marquer les augmentations et les diminutions de valeur.
- Développement d'un site internet² nous permettant à la fois de consigner la recherche, d'en montrer les résultats et de donner l'opportunité à n'importe qui dans le monde de développer une recherche similaire par le partage des plans et du code.
- Expérimentations de la danse à des périodes et dans des sites différents. Cela nous a permis de montrer que l'environnement est à la fois modifié et source de modification pour la danse à chaque occurrence.

² Consultable à l'adresse : <https://autre.space/dac>

3. Description de la démarche et synthèse des résultats

Nous nous proposons de mener cette recherche en traversant quatre étapes consécutives qui en agissant comme un entonnoir devait nous permettre de partir d'un point de vue plus large pour finir par nous focaliser sur la danse en elle-même.

1. L'enquête préliminaire

La première partie de la recherche s'est concentrée sur des entretiens nous permettant de rencontrer et de questionner plusieurs personnes pratiquant une activité météo-dépendante (navigateur, parapentiste, climatologue et paludier)³. Il s'agissait de répertorier les gestes, les sensations et le vocabulaire à l'œuvre dans ces pratiques à travers un carnet qui serait transmis à l'équipe plus tard. Il se trouve que cette étape a pu être menée de façon plus collective entre la cheffe de projet d'une part et l'équipe d'autre part grâce à un outil d'écriture partagée en ligne qui a permis de transmettre les notes en quasi-direct à l'équipe ; tandis que certains entretiens ont pu se faire en groupe - notamment celui avec le climatologue et le navigateur. Le fait de se déplacer en personne dans différents territoires assez éloignés des centres urbains a permis de rencontrer des gens qui portent une attention hors du commun au climat et à l'environnement qui les entoure. Nous avons eu la grande chance de ne rencontrer que des personnes passionnées par leur activité et complètement en prise avec notre question de la dépendance au climat. Notre grande surprise a été de découvrir le grand nombre de points communs entre les pratiques dont nous avons choisi de nous inspirer pour la recherche. Tout d'abord leur saisonnalité ; en effet toutes ces pratiques demandent un grand temps de préparation et de travail concentré vers un même but (celui de voler, de naviguer ou de récolter). Un objectif qui en tant que tel représente un nombre de jours très restreint propices à l'activité (qui se compte autour de 40 jours par an). Une analogie nous paraissait d'emblée faite avec les pratiques du spectacle vivant qui elles aussi demandent de très longs temps de préparation pour des temps de monstration assez réduits. Cette saisonnalité construit l'année ainsi : automne, hiver, printemps, sont consacrés à la préparation et l'été à l'exploitation. Ici, c'est donc le temps qui décide des périodes d'activité et non l'être humain. Une autre similitude importante est l'aspect localisé de ces pratiques. En effet, la météo-dépendance va avec une extrême localisation des pratiques et une importance du site et de sa géographie. La paludière de Guérande ne pratique pas son métier de la même façon que celle de Camargue, la navigation sur le lac Léman n'est pas la même que le long de la côte atlantique États-unienne. Ainsi se crée un type de connaissance du climat située qui repose sur l'observation du paysage et des espèces qui y habitent. Par exemple, le parapentiste de la vallée du Tarn suit le vol des vautours pour reconnaître les thermiques (colonnes d'air qui servent à prendre de l'altitude). La troisième composante commune est la vulnérabilité face aux aléas climatiques et autres catastrophes environnementales. Tous nous ont fait

³ Le climatologue Yves Balkanski a été rencontré le 23/02/2022. Le parapentiste François Bodot a été rencontré le 18/04/2022. Le paludier Tatanka Gombaud a été rencontré le 23/04/2022. Le navigateur Philippe Gaillard le 11/05/2022.

part d'un épisode dangereux qui les avait marqués à jamais. Par exemple la marée noire de l'Erika en 1999 qui a interrompu toute la production de sel de l'année 2000 et créé une pollution des côtes durable ; ou bien en 2019 la tempête qui a surpris Météo Suisse, faisant chavirer plusieurs bateaux sur la course du bol d'or Mirabaud (lac Léman). Vulnérables aux aléas climatiques, ces personnes sont aussi plus conscientes et alertes face au phénomène du réchauffement climatique. Qu'en sera-t-il du marais salant dans dix ou vingt ans avec la montée du niveau de la mer ?

2. Développement d'un schéma de correspondance corps météo

a) En studio

La deuxième partie de la recherche s'est déroulée du 2 au 13 mai dans les studios de danse de La Manufacture. Toute cette phase de travail a largement été enrichie par la présence d'une assistante de recherche spécialisée en danse, Laura Gaillard, qui a accompagné le projet durant deux semaines dans son organisation, mais aussi en tant qu'expérimentatrice. C'est donc en dialogue commun entre deux danseuses que ces correspondances se sont décidées au fur et à mesure des expérimentations.

Grâce au travail préliminaire de programmation d'une application web⁴ dédiée à la recherche appelé *dac-sim*, nous avons pu expérimenter en lien avec des données météo dès le début du travail sur le corps. Ce simulateur, spécifiquement développé pour l'occasion, nous donnait accès à des données météorologiques prises par 500 stations terrestres de météo France durant l'année 2018 (une journée pour chaque mois). Selon les stations choisies, nous avions accès à maximum 5 paramètres (pression, humidité, force du vent, température et direction du vent). Nous pouvions choisir la façon dont nous voulions visualiser ces données (par des variations de chiffres, de couleurs, de taille, forme ronde ou rectangle, par un son plus ou moins long) et à quelle vitesse nous voulions faire défiler le temps (plus ou moins accéléré). Ces possibilités quasi-infinies qui s'offraient à nous, nous ont permis de nous approprier le vocabulaire météorologique et aussi une certaine dextérité dans la manipulation d'unités de mesure parfois abstraites (l'humidité en g/m³, ou la pression en hPa h ou hectopascal), qui nous a largement servi pour la suite. Ayant la chance de travailler dans un lieu de recherche et d'apprentissage comme l'école de La Manufacture, nous avons transformé le temps de présentation du travail prévu à la fin de cette phase par un temps d'expérimentation à plusieurs. Nous avons ainsi publié un appel et accueilli dans le courant de la deuxième semaine deux performeurs supplémentaires pour danser à plusieurs à partir de *dac-sim* (Ludovico Paladini, danseur diplômé du Bachelor Danse en 2020 et Ana Carina Romero, praticienne Yoga et danseuse amatrice). La danse était dictée par les données météo d'une journée de janvier 2018 enregistrée non loin de Nantes. Chacune des danseuses et le danseur, prenait en charge un paramètre commun - la direction du vent - et un paramètre particulier - température, humidité, pression, vitesse du vent. Chacun.e d'elles disposait de deux écrans de

⁴ Nicolas Chesnais avait développé pour cette étape un outil d'animation et de traduction graphique et sonore de données météorologiques. Cet outil est disponible à l'usage à l'adresse suivante : <https://autre.space/dac/sim>

contrôle (ordinateur et téléphone) pour recevoir les informations. À travers ces différentes expérimentations, nous avons observé que les signaux visuels et sonores donnés aux danseuses créaient chez elles une présence-absence qui ressemblait de l'extérieur à une forme d'aliénation à la machine (ordinateur, téléphone, oreillette). Cette vision très mécaniste et procédurale de la danse était assez loin de nos préoccupations de départ. Nous avons ainsi choisi de poursuivre les expérimentations avec des signaux sensibles (moteur vibrant) au niveau de la peau qui permettent d'être plus en lien avec un travail somatique libérant la vue et l'ouïe.

b) En plein air

Afin de conserver un lien avec le monde extérieur soumis aux intempéries, nous avons chaque jour ménagé un temps pour un training météo qui comprenait une séance d'estimation à la sensation physique de la température, de l'humidité, de la pression, de la direction et de la force de vent. Inspirées par les pratiques des premiers météorologues et observateurs⁵ du climat, nous avons réalisé chaque jour à la même heure des croquis du ciel depuis un point de vue fixe. Ces exercices ont participé à une forme d'apprentissage d'une sensibilité au climat nous révélant des capacités sensibles (pouvoir estimer la température à 1° Celsius près, deviner une augmentation d'humidité sans signe évident comme une pluie) que nous n'imaginions pas. En plus de ces pratiques, quelques après-midis ont été consacrées à des expérimentations dans la ville de Lausanne. Nous avons travaillé au bord du Lac en nous appuyant sur l'orientation de la Girouette Géante d'Ouchy, ensuite le mordant du soleil nous a poussées vers l'ombre des arbres des pelouses de Vidy. Le lendemain, nous étions dans la forêt de Sauvabelin puis dans les champs qui s'étalent sous l'Hermitage. N'ayant pas encore la station météo à notre disposition, car sa fabrication était prévue pour la suite, nous avons dû travailler en plein air en nous appuyant uniquement sur les perceptions sensibles des danseuses. Sentir la chaleur, la force du vent sur la peau, voir sa direction dans les feuilles des arbres, sentir la luminosité sous ses paupières, toutes ces expérimentations ont ouvert de grandes potentialités à la recherche, car nous réalisons que nous pouvions nous passer de l'outil mécanisé pour un bon nombre de ces paramètres. Seules l'humidité et la pression résistaient aux sens, c'est donc sur ces deux paramètres que nous avons concentré nos investigations techniques par la suite. À cette deuxième étape de la recherche, il nous est apparu que ce que nous cherchions pourrait être un hybride entre sensation de la météo (température et de luminosité ressentie, orientation du vent lu dans le mouvement des feuilles d'arbres) et transmission des données (pression et humidité de l'air) via la station, permettant à la fois d'être en contact avec le présent de la station et de son environnement.

⁵ Plus particulièrement le travail d'André des Gachons artiste peintre passionné de météorologie à la fin du XIX^e siècle et au milieu du XX^e siècle et ses planches découvertes grâce au documentaire *Les mémoires du ciel*, produit en 2019 par le CNRS.

3. Conception de la station

Nous avons conçu notre propre station météorologique à partir de composants électroniques simples, afin d'élaborer un outil qui soit à la mesure de notre pratique. La première étape a donc été la recherche des différents capteurs, puis l'achat des composants (compliqué par la pénurie de matières premières) et enfin le montage électronique. Lors du montage, il a bien sûr fallu faire des allers-retours de tests pour vérifier l'exactitude des mesures prises par les capteurs, dont certains se sont montrés défaillants ou dont la précision des relevés ne correspondait pas à nos besoins. La station météo finale est principalement constituée de capteurs d'humidité et de pression et d'un microcontrôleur⁶. Cette station expose un réseau wifi local non connecté à Internet auquel se connecte un autre microcontrôleur porté par la danseuse. Nos plus grandes inquiétudes concernant l'objet étaient la surchauffe des éléments et les pertes de réseau wifi entre la station et le récepteur, mais nous avons été rassurés lors de la troisième phase de travail à Kerminy⁷ du 5 au 12 juin, consacrée à l'électronique, où nous avons pu éprouver un signal allant jusqu'à une centaine de mètres. Le second microcontrôleur porté par la danseuse modère des moteurs vibrants via une série de câbles. Nous avons décidé qu'il y aurait deux moteurs vibrants par variable (c'est-à-dire quatre en tout portés par la danseuse), l'un vibrant lorsque les valeurs de pression ou d'humidité baissent (plus ou moins longtemps en fonction de l'importance de la diminution) et l'autre à l'inverse vibre lorsque les valeurs augmentent. Après des expérimentations, il nous est apparu que le temps optimal entre chaque demande de mesure serait de 10 secondes afin d'avoir le temps de transmettre les traductions des valeurs l'une après l'autre avec une vibration plus ou moins longue (entre 0,5 et 3 s maximum) et de laisser un peu de temps à la danseuse pour être attentive aux autres variations qu'elle observerait. Nous avons aussi choisi de calibrer l'outil à un grand degré de sensibilité — le dispositif vibre brièvement quand la variation est égale à 0,1 % d'humidité ou 0,01 hPa de pression, et longtemps si la variation est supérieure à 0,5 % d'humidité ou 0,1 hPa de pression — afin de pouvoir témoigner d'une grande variabilité. À l'issue de cette semaine de travail à Kerminy, le prototype de la station était prêt et les émetteurs aussi, il ne restait plus qu'à expérimenter avec la danseuse.

4. Test du prototype

La quatrième phase de la recherche a eu lieu à Nantes à 839 km de notre point de départ Lausanne, un mois plus tard, au mois de juin. La période caniculaire très précoce dans l'été nous a posé la question du climat de façon très concrète et appliquée à nos choix quotidiens. Avec une chaleur, de plus de 40

⁶ Un microcontrôleur est un circuit intégré qui rassemble les éléments essentiels d'un ordinateur. Les microcontrôleurs sont fréquemment utilisés dans les systèmes embarqués, comme les contrôleurs des moteurs automobiles, les télécommandes, les appareils de bureau, l'électroménager, les jouets, la téléphonie mobile, etc.

⁷ Kerminy est un lieu de résidence artistique, de travail, de recherches, de fabrications et de rencontres situé sur la commune de Rosporden (Finistère Sud, Bretagne). Ce lieu travaille son autonomie et déploie des activités en ce sens. <https://kerminy.org/fr/>

degrés sous les toits du studio d'Honolulu⁸, nous avons choisi de travailler uniquement dans les espaces verts de la ville. Après une visite, nous avons déterminé deux points principaux : le parc du Crapa, pris en tenaille entre deux bras de la Loire, et le parc de Procé et ses alentours qui avaient l'avantage de se trouver juste en bas de notre logement dans le nord de la ville. Les températures nous ont aussi dicté nos horaires de travail, très tôt le matin et tard le soir, ce qui correspondait aux moments les plus frais du jour, mais aussi aux grandes variations météorologiques (de température, d'humidité, de luminosité) qui accompagnent l'apparition du soleil et sa disparition.

Il a fallu déterminer à quels endroits il était plus judicieux de placer les moteurs. À la droite du corps de la danseuse, étaient placés les moteurs vibrants chargés de renseigner la pression (sur la cheville, les baisses ; sur l'annulaire, les hausses) et à gauche du corps ceux concernant l'humidité (sur le poignet, les baisses ; sur l'épaule, les hausses). Les endroits osseux du corps, c'est à dire les attaches (poignets, genoux), étant les plus sensibles à la vibration et donc propices à la transmission d'informations. Nous avons choisi de traduire ces variations par un mouvement de la main droite oscillant de bas en haut pour la pression, et de la main gauche s'ouvrant et se fermant pour l'humidité. Ainsi ces nouvelles variables prises par la station pouvaient être lisibles et visibles indépendamment de la marche. Nous pouvions les travailler à l'arrêt, ce qui en facilitait l'apprentissage et la coordination. Car à côté de cette transcription des données de la station continuait d'exister dans la marche les variables sensibles (travaillées à Lausanne). Telles que : la température qui influence l'amplitude du mouvement, la luminosité qui régit la vitesse du mouvement, et la direction du vent qui oriente le buste. Nos expérimentations se sont vues considérablement allongées dans le temps par rapport aux précédentes explorations qui n'avaient pas dépassé les vingt minutes. La volonté de suivre le rythme du coucher et du lever du soleil nous a amenées vers des expériences de plus d'1h30. Cet allongement du temps nous a obligé à diminuer le nombre de tests (2 maximum par jour) mais à passer plus de temps à leur préparation, avec pour résultats des tests de meilleures qualités. Le temps a permis aussi à la danseuse de laisser ces mouvements se déposer dans son corps et à se transformer dans la durée de la performance. Pour nous prémunir du soleil, nous nous sommes assez naturellement installées sous des arbres, qui sont bientôt devenus les points centraux de la marche circulaire (avec la station météo). Comme nous étions dans des espaces beaucoup plus vastes qu'en studio, et que nous disposions davantage de temps que lors de nos premières expérimentations en extérieur à Lausanne, nous avons pu considérablement élargir et jouer avec le diamètre de la marche. Lors des tests, les différentes variables étaient introduites et nommées les unes après les autres à haute voix par la danseuse. Plus le temps avançait dans l'expérience, plus son parcours circulaire avait tendance à s'agrandir dans le paysage et ce jusqu'à ce que nous la perdions de vue. Cet effet de dé-zoom depuis la danse vers le paysage dans son ensemble est une des trouvailles du projet. Un projet dans lequel le rôle joué par le

⁸ Honolulu est un lieu de travail pour la création contemporaine dédié à la danse et la performance. <https://honolulu.oro.fr>

paysage (ou contexte) de la performance nous a semblé de plus en plus important. Cet effet de dé-zoom produit par la danse qui s'excentre et par l'étirement du temps de l'expérience correspond à notre volonté de décentrement de l'humain dans lequel s'origine le projet. Décentrement laissant place à d'autres évènements, comme par exemple la traversée soudaine d'un oiseau qui attire notre attention. Nos pratiques en plein air ont aussi fait naître de nouvelles variables propres à l'univers sonore de chaque lieu. Par exemple, au parc du Crapa à Nantes, nous entendions passer le train et Délia s'est intuitivement figée à ce moment-là. Une proposition que nous avons gardée pour chaque évènement sonore brusque d'origine humaine. Le fait de travailler dehors et de pouvoir revenir plusieurs fois aux mêmes endroits nous a permis d'entrevoir les prémices d'une danse à la fois codifiée et située (qui s'écrit en rapport avec son environnement). Notre présentation du 21 juin n'a pas pu avoir lieu comme nous l'avions envisagée pour des raisons météorologiques, de forts orages nous ont poussés à renoncer. Ce qui représentait aussi une leçon d'humilité, comme nous avaient déjà prévenu les experts de la collaboration avec le climat : devant l'intempérie il vaut mieux renoncer. Nous avons néanmoins présenté notre travail par l'intermédiaire des nombreux extraits vidéo captés durant la semaine à Loïc Touzé, chorégraphe, qui nous accueillait à Honolulu et eu une discussion productive concernant le risque de brouillage du sens (ou des objectifs) de la recherche que pouvait faire courir le recours à un geste (une gestuelle) trop stylisé.

4. Mesures de valorisation réalisées / prévues

- Création du site <https://autre.space/dac/> qui est une plateforme permettant à la fois d'avoir accès à la danse et à la recherche ainsi qu'aux outils qui ont permis son développement. Dans l'optique de l'Open Access ce site a été conçu pour que toutes les informations nécessaires à la recréation du prototype soient accessibles.
- Mise en ligne sur cette même plateforme d'une série de clips vidéo donnant accès visuellement aux expérimentations mises en rapport avec les relevés météo effectués simultanément.
- Rédaction d'un article à paraître dans le *Journal de la recherche* de la Manufacture n°4 en janvier 2023.
- Rédaction (en cours) en collaboration avec Meriel Kenley d'un article pour la revue scientifique électronique en libre accès *Percées – Explorations en arts vivants* publiée par la Société québécoise d'études théâtrales (SQET).
- Présentation de la recherche dans le cadre du programme Watch and Talk lors du festival Far° à Nyon (Août 2022).

5. Perspectives

- Finalisation et pérennisation du prototype (station + récepteurs), dans un objet moins fragile, plus facile à transporter et protégé des intempéries et des chocs.
- À moyen terme, poursuite et développement des expérimentations à des moments différents de l'année (automne et hiver) et aussi dans des contextes climatiques spécifiques qui rendent particulièrement visibles les effets du changement climatique, par exemple les glaciers (site envisagé : Glacier de Ferpècle dans le canton du Valais).
- À plus long terme, réussir à convaincre une institution de nous soutenir sur une durée de 30 ans pour venir chaque année à la même période de l'année au même endroit donner cette danse. Qui serait archivée sous l'œil d'une caméra et ainsi engager un processus de mémoire du climat dans notre processus artistique afin de nous prémunir de l'amnésie écologique. Ce concept d'« amnésie écologique » ou « amnésie générationnelle », développé en biologie de la conservation, stipule que chaque génération considère comme le point de référence initial d'un écosystème celui qu'il a connu depuis sa naissance, engendrant un syndrome de la référence changeante. Cela conduisant généralement à une anthropisation et une perte de biodiversité de plus en plus importante, la nouvelle génération prenant appui sur l'état « dégradé » qu'elle a toujours connu⁹.

⁹ Voir notamment : https://www.lemonde.fr/planete/article/2022/04/05/nous-detruisons-la-nature-mais-nous-ne-prenons-jamais-pleinement-conscience-de-l-ampleur-des-degats_6120683_3244.html